



L'ENTRETIEN DES JEUNES PLANTATIONS

Pourquoi entretenir ?

Un arbre nouvellement planté a subi un stress important et est par conséquent très vulnérable. Plus l'arbre planté est âgé (donc de taille importante), plus il est sensible et nécessite d'attention. L'entretien juvénile est beaucoup trop souvent délaissé et cette négligence est la source de nombreux problèmes : mauvaise reprise des végétaux ou défauts structurels de l'arbre pouvant poser de graves problèmes de gestion à terme.

Comment entretenir ?

■ Prévoir l'entretien dès la phase de conception

Sachant que les opérations d'entretien sont souvent négligées, tout doit être mis en œuvre, dès la conception, pour limiter ces opérations et les rendre plus faciles et plus efficaces (paillage limitant l'arrosage et le désherbage, tuteurs et liens qui ne frotteront pas sur le tronc et ne l'étrangleront pas,...)

Pour que ces opérations d'entretien soient comprises et réalisées (moyens humains, coûts), **il est essentiel que le projet soit élaboré en partenariat entre le concepteur et le gestionnaire.**

Les opérations d'entretien doivent être décrites, programmées et budgétées de façon à matérialiser précisément, pour les gestionnaires (qui peuvent changer au cours du temps), les opérations qui correspondent au projet paysager (tailles de formation pour conduire les arbres en forme architecturée, remontée de couronne, ...).

■ Les arrosages

L'arrosage est indispensable pour assurer la bonne reprise des arbres.

Plus l'arbre planté est gros, plus il a besoin d'eau. Les arbres non paillés nécessitent davantage d'arrosages.

L'arbre transplanté subit un déséquilibre entre sa faible capacité d'absorption racinaire (système racinaire amputé lors de l'arrachage en pépinière) et la transpiration.

L'époque, la fréquence et les doses d'arrosage doivent permettre une humidification suffisante de la terre sans toutefois noyer le système racinaire.

(les symptômes de manque d'eau et d'excès d'eau sont identiques : flétrissement ou jaunissement du feuillage suivi de la mort des branches supérieures ou de la totalité de l'arbre).

Il n'existe pas de règle absolue, le besoin d'eau est estimé (en tenant compte de la pluviométrie) soit de façon empirique, soit avec des moyens plus sophistiqués tels que la méthode tensiométrique.

Pour assurer la bonne reprise de l'arbre, **il est nécessaire d'arroser au printemps et en été pendant les deux à trois premières années.**





Pendant la période de débourrement l'arbre a besoin de beaucoup d'eau.

Des arrosages abondants et espacés qui humidifient la terre en profondeur sont préférables.

Les arrosages légers très fréquents qui humectent uniquement la surface de la terre incitent le système racinaire à rester en surface au détriment de l'ancrage profond de l'arbre au sol et de son adaptation aux périodes de sécheresse qu'il pourra connaître à l'avenir.

La meilleure méthode consiste à arroser le sol par le dessus de façon à ce que l'eau descende par gravité uniformément dans le sol.

La cuvette d'arrosage permet de concentrer l'eau juste au niveau des racines.

La méthode consistant à brancher le tuyau d'arrosage dans le drain n'est pas la meilleure car l'eau se trouve réparti autour de la motte mais pas dans la motte où se trouvent les racines la première année.

■ Maintenance du paillage

Le paillage peut être dispersé par le vent ou par les animaux. Il doit être remis en place ou complété pour continuer à jouer son rôle.

Les paillages plastiques non biodégradables doivent être retirés à moyen terme.

(voir fiche "arbre en questions" sur le paillage)

• Désherbage

La végétation herbacée consomme beaucoup d'eau au détriment de l'arbre.

La fauche régulière de cette végétation accentue encore davantage l'absorption d'eau.

De plus, **la fauche à proximité des troncs blesse souvent les collets des arbres non protégés.**

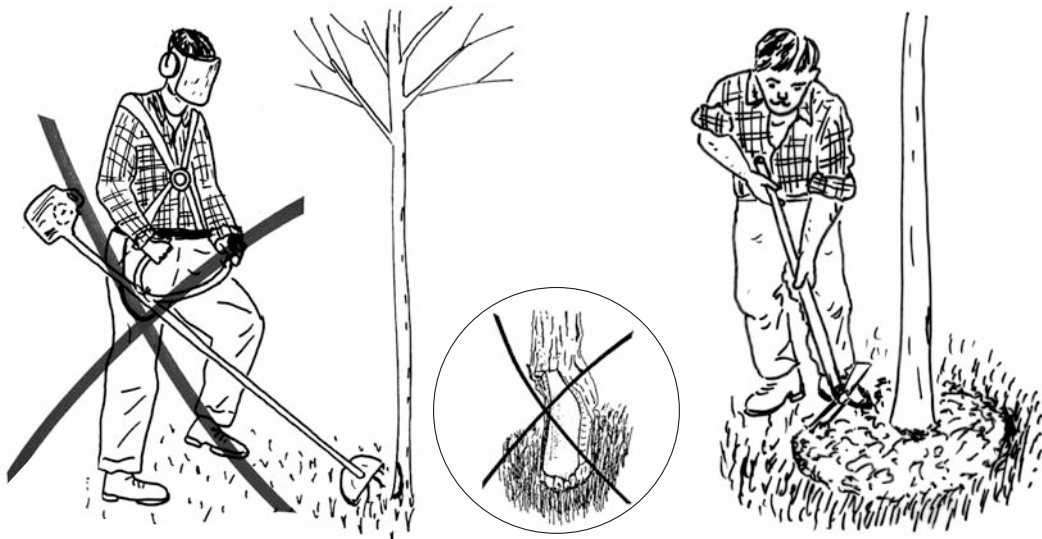
Le désherbage d'1 m² autour du collet est par conséquent nécessaire si aucun paillage n'a été mis en place. Ce désherbage sera soit mécanique (binage) soit chimique.

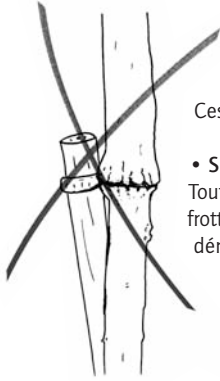
Le binage représente un coût plus important que le désherbage chimique mais il a l'avantage d'aérer le sol et d'éviter les risques de pollution.

• Maintenance des tuteurs et des liens

Les tuteurs ne doivent pas frotter contre les troncs au risque de les blesser. Les liens doivent être détendus de façon à ne pas étrangler les tiges.

Au delà de trois ans de plantation, lorsque l'arbre a pris racine, les liens qui maintiennent l'arbre et le tuteur, s'il est unique, peuvent être retirés.





S'il s'agit de tuteurage bi, tri ou quadri pôle les piquets peuvent rester en terre, ils continueront à jouer leurs rôles de protection du tronc contre les agressions extérieures (engins de fauche, véhicules, ...). Ces piquets peuvent alors être tronçonnés à environ un mètre du sol.

- **Suivi des protections d'arbres**

Toutes les protections mécaniques destinées à protéger l'arbre ne doivent pas frotter et abîmer le tronc. Si tel est le cas, elles doivent être remises en place ou démontées.

- **Suivi phytosanitaire**

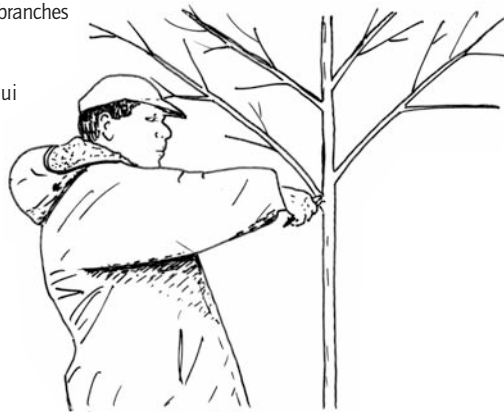
Un arbre bien choisi, bien planté et bien entretenu est plus résistant aux maladies qu'un sujet pour lequel toutes ces précautions n'ont pas été prises. Cependant, il est important de détecter, de façon précoce, les attaques (bactéries, virus, champignons, insectes, ...) de façon à les enrayer avant qu'elles n'altèrent la santé de l'arbre encore faible.

- **Tailles de formation**

La taille de formation a deux vocations principales :

- Conduire l'arbre dans une forme pré-définie de façon à l'adapter à des contraintes spécifiques (fléchage pour permettre ensuite la remontée de couronne et le passage des piétons et véhicules ; étirement des branches pour un port architectural)
- Éliminer les défauts mécaniques de structure qui pourront à terme rendre l'arbre dangereux (écorce incluse, branche cassée, chancre, défauts divers, ...)

(Voir fiche "Arbre en questions" sur la taille de formation)



Augustin BONNARDOT
Avril 2002

